

BIBLIOTHÈQUE  
DE  
L'INSTITUT NATIONAL  
DE FRANCE

*Jeromeau*  
Paris, le 8 Août 1901

Monsieur et cher compatriote

*Per*

Que je vous remercie de vos deux  
estampages et que je bénis le  
voyage que vous a amené dans  
ces parages. Il fallait un sa-  
vant comme vous pour décou-  
vrir des trésors qui restent  
enfouïs dans les collections par-  
ticulières, et ces trésors de se  
perdre s'il n'y avait personne  
pour les sauver de l'oubli et sou-  
venir de la destruction.

Je m'étonne que M. Pischel  
n'ait encore eu l'idée de signaler  
à personne cette inscription.  
Elle est fort intéressante et elle di-  
coute par un didicau "Au Seigneurs,

au lieu, à Melgart, maître de  
 Tyrol d'Arzaf"; malheureusement  
 l'écriture, la censure qui inter-  
 ruit l'angle droit de la pièce  
 interrompt le sens et rend l'in-  
 terprétation difficile. Nous  
 y arriverons pourtant.

L'estampage auersy qui me rend  
 tant de services, laisse certaines  
 parties dans le vague; le papier  
 qui était trop glaci, n'a pu être  
 netti par tout également.

Si vous pouvez obtenir un  
 moulage de M. Pischel, ce serait  
 parfait, et il y a bien des choses  
 qui m'échappent et que le moulage  
 nous éclairerait. Une bonne  
 photographie à grande échelle  
 serait aussi très précieuse et nous  
 en ferions volontiers le frais.

s'il y a là bas un photographe.

Je vous serais reconnaissant  
pour éviter de trimbalagez inu-  
tile, de vous le faire adresser directe-  
ment à Gizomaring, territoire de  
Belfort. C'est ainsi que j'ai déjà pu  
c'tuoliser l'estampage, que M: Perrot  
m'a communiqué. Les soucis d'une  
campagne électorale au Conseil  
Général, qui a été assez rude, m'ont  
détourné ces temps derniers de  
mes travaux habituels, moi  
de que j'aurais poussé plus loin  
l'interprétation, je vous en ferai  
part. Ce qu'il me faudrait main-  
tenant pour cela, ce serait une repro-  
duction absolument adéquate, nos  
pages photographies ou estampées,  
qui me permettraient d'élucider les

points d'outreux.

Je vous serois bien obligé aussi de  
m'envoyer l'adresse et la tity de Mr  
Prelacada; je ne me flatte pas  
d'obtenir de lui ce que vous en  
obtenez, mais je voudrais le  
remercier et lui donner un  
idée du texte qu'il nous a fourni.  
N'oubliez pas de m'envoyer un  
bonjour.

Deux ou trois jours  
j'espère en donner connaissance  
à l'Académie.

Veuillez agréer, Monsieur  
et cher confrère, avec tous mes  
remerciements, l'assurance de  
ceux de votre côté les plus distingués  
qui et les plus de vous.

Philippe Berger

J'attends avec impatience de  
nouvelles pages de taillé, de vos découvertes  
Je sery qui vous le communique  
à l'Académie. Soyez avec bon jour  
me prévenir quand vous irez à Paris.